

**Tome 59**

**fascicule 2**

**Février 1990**

---

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

**BULLETIN MENSUEL**  
**DE LA**  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

**Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON**

**Rédaction : R. ALLEMAND**

---

## BIBLIOGRAPHIE

Daniel ROUGON. — *Coléoptères coprophiles en zone sahélienne : étude biocénologique, comportement nidificateur, intervention dans le recyclage de la matière organique du sol*. Thèse d'Etat, Université d'Orléans, 1987, 324 pages, 102 figures et 27 photographies.

Cette très importante étude d'inspiration écologique s'est fixée pour but une meilleure connaissance de l'impact sur les sols en région sahélienne de l'enfouissement des matières stercorales produites par le bétail, avec le projet de dégager des conclusions pratiques permettant d'améliorer le rendement des cultures vivrières (mil essentiellement), amélioration rendue indispensable à la fois par la poussée démographique des régions considérées et par la dégradation du biotope sahélien. La zone d'observation choisie est un site bien délimité à proximité immédiate de Niamey (Niger) où l'étude s'est déroulée dans le respect d'une méthodologie aux règles strictes. Les disciplines les plus diverses ont été sollicitées, aussi bien la climatologie, la botanique, la pédologie que la systématique de l'entomofaune. Les acteurs principaux, s'il est permis de s'exprimer ainsi, sont d'une part le zébu à bosse (*Bos indicus*) et d'autre part les Arthropodes coprophiles, parmi lesquels les Coléoptères de la grande famille des Scarabaeidae jouent le rôle primordial.

L'ensemble de l'ouvrage constitue un volume de plus de 300 pages avec de nombreux schémas et diagrammes (habitus d'un certain nombre de coprophages ; courbes de variation de la biomasse, des effectifs de l'entomofaune en fonction de la saison, du dessèchement, etc.). Après une excellente introduction précisant les caractéristiques du milieu sahélien en général (climat, nature des sols, flore, etc.) puis celles de la zone considérée (« le parc »), l'auteur entreprend une étude détaillée de la bouse du zébu, considérée comme entité écologique (composition chimique, microclimat, dessèchement). Les chapitres suivants sont consacrés successivement à la présentation des méthodes et techniques utilisées tant sur le terrain qu'en laboratoire, à l'énumération de la faune présente dans une bouse puis à l'évolution de cette faune en fonction du vieillissement de la matière stercorale et au cours d'une année. Un chapitre décrit ensuite avec la plus grande minutie le comportement nidificateur des principaux insectes « enfouisseurs » et nous apporte à cette occasion des observations inédites et fort intéressantes sur le cleptoparasitisme dans cette région. Les derniers chapitres nous parlent des rôles respectifs du zébu et de l'insecte dans le processus de fertilisation du sol, de la composition chimique des matières excrétées (c'est l'important problème des matières azotées) et aborde de façon très précise le mécanisme de protection du nid par les larves et les nymphes, voire les imagos. Ce gros travail, très clairement présenté, fort bien documenté en même temps qu'enrichi d'une abondante bibliographie, s'achève sur une série de recommandations visant à améliorer les techniques de pacage et de culture du mil, techniques étroitement liées en zone aride de type sahélien. A cet égard, l'étude de D. ROUGON nous fournit l'illustration du rôle que peut jouer le naturaliste — en dehors de tout apport fondamental — en contribuant efficacement à la résolution des problèmes les plus urgents de notre époque.

J.-L. N.

Actuellement, et jusqu'au 24 juin, une série de manifestations organisées par D. et Y. TUPINIER et le Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon est consacrée au thème de :

### LA CHAUVES-SOURIS ET L'HOMME

EXPOSITION au Musée Guimet d'Histoire naturelle, 28 bd des Belges, 69006 Lyon, jusqu'au 24 juin.

Cette réalisation s'articule autour de panneaux explicatifs et d'objets. Deux points audio-visuels présentent les chauves-souris dans les traditions populaires et la pollinisation du baobab par les chauves-souris.

L'ouvrage de D. TUPINIER « *La chauve-souris et l'homme* » est également présenté (voir l'analyse dans le bulletin de janvier).

CONFÉRENCES, à la Salle des conférences du Musée, à 17 heures, 2 rue Morelet, 69006 Lyon.

Y. TUPINIER : La chauve-souris dans la culture allemande (mardi 27 février).

P. FLANDRIN : L'exploitation de l'obscurité par les chauves-souris (jeudi 15 mars).

P. MEIN : La conquête du milieu aérien par les Mammifères (jeudi 19 avril).